

Concours de tanka 2019

64 auteurs de 14 pays différents ont participé à ce concours avec 123 poèmes (Belgique, Cameroun, Canada, Ecosse, Égypte, France, Indonésie, Ile Maurice, Italie, Japon, Moldavie, Roumanie, Suisse, USA).

Le jury était composé de poètes de tankas du Canada, de France et du Japon : Janick Belleau, Danièle Duteil, Alhama Garcia, Martine Gonfalone-Modigliani, Ikuo Ishida et Patrick Simon.

Selon la notation, ont été sélectionnés les trois meilleurs poèmes, suivis de mentions pour les sept poèmes suivants car le jury devait choisir dix poèmes sur les 123.

Les résultats seront publiés dans la Revue du tanka francophone de février 2020 (à commander sur le site : <https://www.revue-tanka-francophone.com/revue-tanka/ventes.html>)

Les lauréats recevront leurs prix courant octobre 2019.

1^{er} Prix :

Elle avance de guingois
aveuglée par son foulard -
coup de vent
photo en noir et blanc
ma mère alors bien vivante

Chantal Couliou (Bretagne, France)

2^{ème} Prix :

Wagon trop chaud
le tissu colle à ma peau
que ne suis-je
une blonde en robe blanche
sur une grille de métro

Isabelle Ypsilantis (Île de France, France)

3^{ème} Prix :

Au bord de l'étang
quelques aigrettes se laissent
porter par le vent
des migrants remplis d'espoirs
se noient dans l'indifférence

Virginie Colpart (Bourgogne-Franche-Comté, France)

Mentions pour les tankas suivants :

Adieu à toi chat
le didgeridoo vibre
titou tititou
tu es dans mon au-delà
le souffle premier apaise

Germain Rehlinger (Alsace, France)

Du haut de l'été
passe un coup de sirocco
à volets fermés
nos deux somnolences unies
s'enlacent puis se lassent

Nathalie Dhénin (Hauts de France, France)

Sur la corde à linge
le vent d'automne soulève
les robes d'été
je pense aux jambes des filles
au temps des rires et des fleurs

André Cayrel (Occitanie, France)

L'été à bout de souffle
soudain plus rien de grave
dans les aigus du merle
la voix frêle de l'amie
placée sous respirateur

Hélène Duc (Hauts de France, France)

Les attrape-rêves
se figent au bord de l'éveil
intérieur nuit
dehors les moulins à vent
nous attendent sans bouger

Marie Derley (Ath, Belgique)

Le vent du Nord
a penché cet arbre
plein de nœuds -
mes doigts déformés m'empêchent
de porter encore tes gants

Lavana Kray (Roumanie)

Calcul d'enfants
quatre coquillages pour
un moulin à vent
les petits doigts comptent
les nuages tombés en mer

Christine Hamoir (Liège, Belgique)